

Pouilly-en-auxois - Pouilly-en-Auxois**Le combat de survie des apiculteurs... et des abeilles**

« Il ne nous manquait plus que cela ! » s'est exclamé un apiculteur à la fin de la réunion de l'ADAB (l'association pour le développement de l'apiculture en Bourgogne) qui s'est tenue à Pouilly-en-Auxois la semaine dernière. L'après-midi avait été consacré à une discussion sur le frelon asiatique dont un nid avait été trouvé à Pouilly en novembre par un apiculteur amateur, Jean-Luc Volland. Le nid était exposé pendant la réunion. On avait pourtant été assuré que ce frelon, arrivé de l'Asie en 2005 et qui peut détruire une ruche en moins de deux semaines, s'était cantonné dans les départements du sud-ouest de la France.

Les apiculteurs sont habitués à se battre contre l'effondrement des colonies d'abeilles. Les pesticides, le varroa, les pathologies inconnues qui sont venues avec les abeilles importées ont fait monter les taux de mortalité chaque hiver à plus de 50 % (autrefois on parlait de 10 %). L'apiculteur « ne pèse pas lourd », économiquement, électoralement - en Côte-d'Or, il y a seulement une dizaine d'apiculteurs

professionnels - mais le problème dépasse de loin l'aspect économique. La disparition des abeilles menace l'équilibre biologique de la terre, de son agriculture et en fin de compte, le bien-être de l'homme. On estime que 35 % de la production mondiale de fruits et de légumes dépendraient de la pollinisation des abeilles.

Lente évolution

Pourtant la situation évolue. Enfin conscient du problème, en octobre dernier le gouvernement a créé un institut technique et scientifique de l'abeille chargé d'analyser et d'édifier les programmes de recherche et a nommé un « Monsieur Abeille ». Le programme « Abeille - sentinelle de l'environnement » se met en place et en Bourgogne, l'ADAB mène différents programmes de communication, de formation et de sensibilisation. Cette année, le conseil régional, le conseil général et l'UNAF aménagent des ruches aux lycées agricoles de Plombières et de Quetigny pour faire avancer l'étude, la surveillance, l'action pédagogique et la communication.

Les apiculteurs ont l'impression que « ça bouge mais trop lentement et que tout avance en ordre dispersé ». Toutes ces actions vont dans le bon sens mais il manque une bonne coordination. Daniel Blanc, apiculteur à Rouvray, devant l'urgence du problème et l'incapacité des abeilles de se défendre devant le frelon, propose trois domaines d'action : installer un maximum de ruches et multiplier les abeilles avec des souches résistantes et adaptées à notre région, informer et sensibiliser les chasseurs, randonneurs et vététistes les plus aptes à trouver des nids de frelons et former les maires sur les actions à entreprendre avec les services vétérinaires et sanitaires en cas de signalement de nid de frelon.